

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

La rosiere de Salenci

Grétry, André-Ernest-Modeste

A Paris, 1774

Scene IV

urn:nbn:de:bsz:31-34215

SCENE . IV.

Le Bailli, Herpin.

Herpin, d'un ton grave, et restant sur le seuil de la porte.
Ho! ho! vous voilà bien matin!

Vous avez donc du mal à nous apprendre?

Le Bailli.

Comment? que veut dire ceci?

Herpin.

Rien de plus facile à comprendre;

C'est qu'autrement, encor vous seriez endormi.

Le Bailli.

Un moment si tu veux m'entendre;

Herpin, voulant rentrer.

Ma fille m'a tout dit, laisse-moi, laisse-moi.

Le Bailli.

Ecoute, Herpin, écoute...

Herpin, (Havance sur la scène.)

Quoi?

J'écoute.

Le Bailli.

Tu chéris ta fille?...

Herpin, avec transport.

Oui, oui, je l'aime, et malgré toi,

Elle est encor l'honneur de sa famille.

Le Bailli.

Ecoute-moi... Foi d'honnête Bailli

Herpin, l'interrompant et lui montrant les vestiges de la décoration de la maison.

Et malgré cet outrage infame,

Elle est encor l'honneur de Salenci.

Elle aime. Eh bien! aimer mérite-t-il un blâme?

Le Bailli.

Ah! tu ne sais pas tout: écoute, mon ami.

Herpin.

Moi, ton ami! tu connois mal mon ame.

Le Bailli.

Rien n'est perdu: tiens, je suis riche, Herpin:

Je prends, si tu le veux, ta fille pour ma femme,

Et tu rends la Rose demain.

Herpin.

Aprésent que me fait la Rose?

Cruel, quand ta main en dispose,

Quel prix peut avoir cette fleur?

Long-tems la main de Monseigneur

Sut la rendre digne d'envie;

Elle étoit le prix des vertus....

Tu la donnes... elle est fletrie,

Et ma Cecile n'en veut plus.

Le Bailli.

Crois-tu donc m'honorer en me prenant pour gen^{dre}

Herpin.

Toi de Cecile époux! va, cesse d'y prétendre:

En me deshonorant aux yeux de Salenci,

(Non pas aux miens, c'est impossible!)

Tu peux me contraindre aujourd'hui

A quitter ce hameau, mon toit jadis paisible;

A fuir errant, infortuné,

Contraint à demander après avoir donné:

(lentement)

Cecile, avec son pauvre père,

Seule auroit trop alors à porter sa misère;

Je veux au moins pour adoucir son sort,

Lui garder son amant, (L'Amour de tout console.)

J'aime mieux Colin pauvre, honnête, sans remord.

Le Bailli.

Hélas! mon cher Herpin, ton espoir est frivole;

Ce pauvre Colin! il est mort!

Herpin.

Juste Ciel!...

Le Bailli.

Pendant cet orage.

Herpin.

Il est mort que dis-tu?

Le Bailli.

Je dis la vérité;

En passant la rivière, il aura fait naufrage:

J'ai chés moi son habit que l'on m'a rapporté

On l'a trouvé sur le rivage.

DUO.

Violons *P.*

Violoncelles *P.*

Viola *coll.*

Herpin *P.*

Basse *P.*

Cruel dé-tourne ces objets des yeux de ma Cecile en larmes des

yeux de ma Cecile en larmes si a mort n'a pour toi des charmes n'a pour toi des

charmes derobe les lui pour jamais Colin est mort oh ma Cecile Colin est

101

ah je partage tes regrets où je partage tes re-
mort oh ma Ce-cile Colin est mort oh ma Cecile Colin est mort oh ma Ce-
grêts reviens à moi reviens à moi je lui pro-
ci le il n'est plus de bonheur pour toi il n'est plus de bonheur pour toi non il n'est
mais un sort tranquille à ta Cecile et même à toi
plus un jour tranquille pour toi Cecile ni pour moi oh ma Cecile oh ma Ce-

P. *F.* *P.*

coll. *coll.*

Cecile parvit.

je plains son sort Co lin est mort.

...cile oh triste sort Co lin est mort ah maCecile.

F. *P.* *PP.*

PP.

Cecile dit. Que dites-vous? Colin est mort! elle s'évanouit.

Doux

je plains son sort Co lin est mort conso le

oh maCecile Doux oh triste sort Co lin est mort que vien tu

F. *PP.*

F. P. F.

F. P. F.

F. colb. F.

à voix basse

Colin est mort Colin est mort

toi vapauvre fille conso le toivapauvre fille ah je par-

faire ici ma fille que viens tu faire ici ma fille Ciel vous vou

F. P. F.

P. P.

colb.

Colin est mort Co-

... ta . . . ge ouï je par . . . ta . . . ge ouï je partages on triste sort

... les aus si a mort ciel vous voules aus si a mort

P.

F.

F.

colb.

lin est mort.

triste sort triste sort ou je plains son triste sort triste sort triste

Ciel vous voulés aussi a mort oh triste sort oh tristes ort ciel vous voulés aussi a

F.

sort ou je plains

mort oh tristes sort oh tristes sort

SCENE V.

Cécile, et les précédents.

Cécile, accourt et jette un cri douloureux en tombant évanouie dans les bras de son père. Il est mort !

Herpin.

Mon enfant !

Cécile.

O mon père !

Il est mort !

Herpin, emportant sa fille, et poussant violemment le Bailli qui veut l'aider.

Laisse-nous.....

Le Bailli, voulant toujours suivre.

Je veux

Herpin, le poussant violemment d'une main.

Craïn ma colère.

SCENE VI.

Le Bailli, seul.

Le bon homme est vert, quoique vieux.

Il a tant de vertus qu'il en est ennuyeux.

SCENE VII.

Le Bailli. Jean Gaud, un baton à la main, et le pan de son habit dans son bras.

Jean Gaud, courant après le Bailli qui veut s'en aller.

Hola, vous; dites donc, dites-nous la demeure...

Le Bailli, avec surprise et dignité.

Et de qui ?

Jean Gaud.

Du bon homme Herpin.

Le Bailli.

Pourquoi ?

Jean Gaud.

Pour lui parler.

Le Bailli.

Lui parler ?

Jean Gaud.

Où sur l'heure.

Le Bailli.

De quelle part ?

Jean Gaud.

De celle de Colin.

Le Bailli, épouvanté et reculant.

Es-tu sorcier, diable ou lutin ?

Jean Gaud.

Je ne suis ni sorcier, ni diable.

Le Bailli.

Est-il bien sûr ?